

Axe 2:

Concernant les métiers caractérisés par les interactions humaines et/ou certains métiers du vivant au contact d'animaux ou de plantes (métiers de l'éducation, de la santé, du sport, du social, de l'agriculture...) cet axe explore le **travail**, à la fois comme un système de contraintes, parfois source de souffrances et un lieu, parmi les plus importants, d'existence sociale et de réalisation de soi. Objet complexe à appréhender, le travail condense aujourd'hui des aspects techniques, organisationnels, humains, éthiques et de puissants enjeux identitaires. Pour analyser le travail, on accorde une position centrale à la fois, à l'action dotée de sens, à l'intentionnalité et aux interprétations des travailleurs pensés comme des acteurs intelligents, créatifs, sociaux et autonomes et en même temps au contexte dans lequel se déroule cette action qui fournit des ressources et qui définit également des contraintes. L'axe étudie le travail de professionnels (débutants ou expérimentés) mais également le travail de professionnels de la formation initiale et continue à destination de ces professionnels ainsi que l'activité des bénéficiaires de la formation. Ces « métiers adressés à autrui » requièrent à la fois des compétences d'ordre technique et des compétences communicationnelles et relationnelles qui s'articulent dans l'action mais restent en partie implicites, invisibles et opaques aux observateurs et aux acteurs eux-mêmes. Cet axe étudie également la place et nature des savoirs en formation ainsi que la manière dont les personnes formées, notamment les enseignants et les formateurs, développent leurs pratiques et/ou construisent des connaissances et les remobilisent dans les pratiques. Ces travaux interrogent les liens entre les connaissances et les pratiques notamment dans le cas de la formation continue.

Pour aborder ces questions complexes nous sommes amenés à croiser des approches didactiques et des approches issues d'autres domaines/disciplines de recherche en sciences de l'éducation (approches ethnographique, ergonomique, sociologique, langagière, psychologique...). Par exemple sont croisés des cadres dédiés à l'analyse des pratiques (par exemple la double approche didactique et ergonomique des pratiques, la théorie de l'action conjointe en didactique, etc.) et de l'activité (cours d'action, didactique professionnelle) et des cadres liés aux connaissances professionnelles (par ex. le cadre des pedagogical content knowledge), notamment pour modéliser l'activité de formation et mieux comprendre les effets des formations sur les pratiques. Du point de vue méthodologique, les corpus analysés dans ces travaux sont complexes d'une part car ils articulent des données de nature différente (vidéos, entretiens, productions d'acteurs, questionnaires) et d'autre part car il s'agit souvent de corpus très conséquents. Cet axe tend aussi à renouveler le rapport entre des visées de connaissance et des visées de transformation dans l'organisation du travail et de la formation.

Pour ce faire, l'axe développe quatre visées principales :

- la première visée, à orientation sociologique, consiste à **comprendre les professionnalités en construction** (débutants), **construites ou en évolution** en s'intéressant aux discours croisés des acteurs sur leur travail, aux situations vécues, aux contextes d'intervention et à leurs logiques (acteur-système). Parler de professionnalité, c'est considérer à la fois l'acquisition/stabilisation des compétences professionnelles nécessaires à l'exercice du

métier et la manière singulière, en partie partagée, « d'être-au-métier » qui mobilise une forte dimension identitaire. De fait, cette approche prend en compte la dynamique des identités professionnelles et les enjeux de reconnaissance qui participent, individuellement et au sein de collectifs, au sens donné à l'action.

- La deuxième visée, à orientation ergo-didactique, consiste à **connaître-comprendre le travail** en l'analysant à la fois sur le versant de la prescription c'est-à-dire de ce qu'il y a à faire et en même temps sur le versant de l'activité effective c'est-à-dire de ce que font réellement les acteurs pour répondre à la prescription. Nous partons du constat de départ issu des nombreux travaux en ergonomie qu'il existe un écart permanent et inéluctable entre la tâche prescrite et l'activité réelle révélant toute la complexité du travail. L'activité de travail, ne pouvant jamais se réduire à l'application des instructions ou à des règles pré-établies, déborde toujours la tâche.

- La troisième visée, à orientation ergo-didactique, consiste à **connaître-comprendre l'apprentissage du et au travail** en analysant l'activité en formation professionnelle (celles des formés et des formateurs) dans différents dispositifs conçus en lien étroit avec les situations d'exercice du métier (situations de terrain, analyse de pratiques, simulation, vidéoformation, serious-game...). Il s'agit d'essayer d'établir en quoi les acquisitions, appropriations réalisées dans ces situations de formation professionnelle sont sources d'inspiration, de création et d'apprentissages nouveaux en situations réelles de travail. Les conditions du développement professionnel sont étudiées à travers l'appréhension-compréhension de processus d'immersion mimétique, d'enquête et de réflexivité. Les résultats de ces études contribuent à alimenter un programme technologique visant à concevoir, valider, modifier, enrichir des environnements de formation existants ou nouveaux.

- La quatrième visée, sur la base de différentes approches, consiste à **étudier l'individuation humaine correspondant au développement professionnel** appréhendé en termes de devenir, de processus et de relation acteur-environnement-autrui à travers l'analyse des transformations de l'activité de travail. Le langage est considéré comme un art de faire professionnel en développement. Ces processus sont analysés par exemple en pointant les écarts entre les représentations du monde des acteurs et leurs dispositions à agir, en pistant les écarts entre des transformations projetées et des transformations effectives de leur activité et/ou en repérant des dynamiques ou des crises identitaires sur du temps long.

Cette orientation de recherche nécessite de clarifier et discuter la manière de comprendre le travail et de concevoir l'apprentissage-développement professionnel.

De nombreux projets de recherche (Transition, FORMSCIENCES, REMKAF, IPRADEJU, Lire-Ecrire CP(IFE), PELAS, TALC, LINUM, Projet maternelle, Langage et Littéracies en REP+, OPTIMATTPRO, FArtEq, etc.) s'inscrivent dans une ou plusieurs de ces visées.

Objets/Mots clefs : Pratiques des enseignants, Connaissances des enseignants, Développement professionnel, Identité professionnelle, professionnalisation, Rapport au savoir, Analyse de l'activité, Vidéoformation, Simulation...

